

15

Mar deut da rebeli enep an Nasion — Var an digare fos euz
ar relijion — E vezimp oblijet, enep d'hor c'harante — Da
choas Bêleyen all o deus prestet o le.

Var lezen neve Rouantelez Frans

Dediet da sitoyanet departamant Finistère.

Var ton : Setu me êru, va mignon.

1

Cals a anqen ameus o clêvel — Ar pez so nève c'hoarvezet
— Calzic eus hor c'hantonjou — Control da lezen ar Stadou.

2

Var ar maes emeus studiet — Len ha scriva ameus disqet
— Gant calz a fizians e scrivan — Ar pez zo guir hag a gredan.

3

Aneb a lenno va scridou — Hag a boezo mad va c'homzou
— Prest e toui ive da gompren — Justis ha furnez al lezen.

4

Da beoch, da vrezel, er c'hargou — Var mor, var zouar, er
c'hoerjou — Memes e pales ar roue — A bell zo, piou a gom-
mande ?

15

Si vous vous rebellez contre la Nation, — Sous le faux prétexte de la religion, — Nous serons contraints, contrairement à notre amour (pour vous), — De choisir d'autres prêtres qui ont prêté serment.

Sur la loi nouvelle du royaume de France

Dédié aux citoyens du département du Finistère.

Sur l'air : *Me voici arrivé, mon ami.*

1

Je suis bien angoissé d'apprendre — Ce qui est nouvellement arrivé : — Pas mal de nos cantons — S'opposent à la loi de l'Etat.

2

J'ai étudié à la campagne, — J'ai appris à lire et à écrire ; — J'écris avec une grande confiance, — Ce qui est vrai, je le crois.

3

Celui qui lira mes écrits, — Et qui pèsera bien mes paroles — Ne tardera pas, lui non plus, à comprendre — La justice et la sagesse de la loi.

4

A la paix, à la guerre, dans les dignités, — Sur mer, sur terre, dans les cités, — Même, dans le palais du roi — Depuis longtemps, qui commandait ?

202 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

5

Tud ar maneriu, an noblans — Ne voant-i qet mestri e
Frans ? — Nobl e voa Escop, Prezidant — Major, Cabiten,
Letanant.

6

Den a bales, Ambasader — Pronost, Ministr' ha Finanser
— Den da garga an oll blason — Ha da longa an oll vadou.

7

An oll vadou o doa longet — An oll denzorieu golloet —
Penos o charge a nevez — Eb flastra ar Rouantelez ?

8

Ne velet mui er maneriu — Nemet pillach, laeronsiou —
Var ar sujedi cometet — Ha gant an Ilis aprouvet.

9

Penos distruja ar visou — Goarantel gant armorieu — Ha
caget gant pennou mitret — Mestri d'an tri fars eus ar bed ?

10

An Drede-stad prest da vouga — Dindan ar ch'argou grevusa
— N'en devoa evit recompans — Nemet rebut ha disprijans.

11

Penos rei loden eus ar mad — Evel en droug d'an Drede-
stad ? — Penos rei l'ôd en enoriou — D'an neb en deus tout
ar poaniou ?

5

Les gens des manoirs, la noblesse — N'étaient-ils pas maîtres en France ? — Nobles étaient l'Evêque, le Président, — Le Major, le Capitaine, le Lieutenant.

6

Homme du palais, Ambassadeur, — Prévôt, Ministre et Financier, — Homme à accaparer tous les blasons — Et à avaler tous les biens.

7

Ils avaient avalé tous les biens, — Vidé toutes les caisses ; — Comment les remplir à nouveau, — Sans écraser le Royaume ?

8

On ne voyait plus dans les manoirs — Que pillages, vols — Commis au détriment des sujets, — Et approuvés par l'Eglise.

9

Comment détruire les vices — Protégés par des armoiries — Et par des têtes mitrées — Maîtres des trois quarts de l'univers ?

10

Le Tiers-Etat, près d'Etouffer — Sous les charges les plus accablantes, — N'avait pour récompense — Que le rebut et le mépris.

11

Comment donner une partie du bien — Tout comme le mal, au Tiers-Etat ? — Comment donner une partie des honneurs — A celui qui a toutes les souffrances ?

204 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

12

Hon Roue, Louis ar c'hoezecvet — Tad qer fur ha Louis
navet — A gavas pront ar guir voyen — Da drêc'hi'n droug en
e c'hrizien.

13

Un ordrenans deut eus e drôn — A voe casset e peb canton
— Da assambli en e zalc'hou — Evit choas memproù d'ar Sta-
dou.

14

Ar memproù ze a voe choazet — Hag ar re diveza casset —
Gant eur studi had eur fizians — Pere a ra honor d'ar Frans.

15

Bet eus, bez'zo lezenourien — Choazet eus ar Varc'ha-
dourien — Labourerien, tud a gleze — Tud a ilis ha tud a le.

16

Nan ne g'efot seurt tud ebet — Noblansou Breiz exseptet —
N'o defe o zen er Stadou — Evit souten o guir droajou.

17

Aruet eo dre g'ementse — Penos al lezennou neve —
A zo rentet guitibunan — Evel ganeomp hon-unan.

18

Ha pa on eus-y ol rentet — Perac ne vent-y qet heuillet —
Hep ometi hag eb dale — Ganeomp ha gant hor bugale ?

12

Notre Roi, Louis XVI, — Père aussi sage que Louis IX,
— Trouva tout de suite le vrai moyen — De couper le mal à
sa racine.

13

Une ordonnance émanée de son trône — Fut envoyée dans
chaque canton — Pour que l'on s'y assemblât dans des salles
— Afin de choisir des membres aux Etats.

14

Ces membres-là furent choisis — Et les plus humbles furent
envoyés — Avec un talent et une confiance — Qui font
honneur à la France.

15

Il y a eu, il y a des législateurs — Choisis d'entre les
marchands, — Les laboureurs, les gens d'épée — Les gens
d'église et les gens des tribunaux.

16

Non, on ne trouverait pas une catégorie de gens, — Excepté
les membres de la Noblesse bretonne, — Qui n'aient leur
homme aux Etats — Pour défendre leurs vrais droits.

17

Et voilà comment il se fait — Que les nouvelles lois —
Ont été faites toutes ensemble — Comme par nous-mêmes.

18

Et puisque nous les avons tous faites, — Pourquoi ne
seraient-elles pas suivies — Sans omission ni retard — Par
nous et par nos enfants ?

206 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

19

Beza zo c'hoas creoc'h rézon — O c'houlen or soumission
— Sur ar stadou a zo fidel — Da zoue hà d'e Aviel.

20

Rac ne el den en em zaoni — O rei e dra da bepini — Rentit
e dribut da zezar — Doue e-unan el lavar.

21

Ennes eo ar pronsip qenta — Eus al lezen a zo brema —
Diouz hon nerz e vezimp samet — Diouz hor merit recom
panset.

22

Mar on eus calz a zouarou — Or bezo calz a impozioù —
Mar on eus furnez ha sqiant — E vezimp plaset prontamant.

23

An armorioù zo effaset — Ar parchiminou disprizet — Ha
nen deus mui den a ditrou — Nemet nep en deus meritou.

24

Meritou dezan e-unan — Gonezet dre sqiant pe boan —
Ha nonpas bet en un imach — O c'heuil manerioù e partach.

25

Noblansou fos int en o rout — Ar vertu prezant a rai tout
— Setu eno, e ber gomzou — Efet eurus an decrejou.

19

Il y a encore un motif plus fort — Qui demande notre soumission : — Les Etats sont certainement fidèles — A Dieu et à son Evangile.

20

Car nul ne peut se damner — S'il rend à chacun son dû : — Rendez son tribut à César, — C'est Dieu lui-même qui le dit.

21

C'est là le premier principe — De la loi rituelle ; — D'après nos forces nous serons chargés, — D'après notre mérite récompensés.

22

Si nous avons beaucoup de terres, — Nous aurons beaucoup d'impôts ; — Si nous avons sagesse et science, — Nous serons vite placés.

23

Les armoiries sont effacées, — Les parchemins dans le mépris, — Et nul n'a plus de titres, — Sinon celui qui a du mérite.

24

Du mérite personnel, — Gagné par étude ou peine, — Et non pas (acquis) par un papier — En obtenant des manoirs dans le partage (des biens).

25

La fausse noblesse est en déroute, — La vertu du présent est seule valable ; — Voilà, en peu de mots, — L'heureux effet des décrets.

26

Mes mar deo mad al lezen — Mar deo just ha pur e zoursen
— Perac n'efi get adoptet — Gant an oll, eb murmur ebet ?

27

Evit ar veach zo guelel — E qement bro a zo er bed — An
institusionou guella — Sujet d'ar rezistans brasa.

28

Da bep sitoyen, a peb oad — Al lezen neve a zo mad — Ret
eo guelel, ep col-amzer — Penos, perac e atager.

29

Maouez Adam a voe trompet — Gant eur serpent trucher
meurbet — Hag evit renta doubl e vlam — Hy, d'e zro a drom-
pas Adam.

30

Ar serpent se, a raporter — Ne vufe get mervel diser —
Beza en deus e peb contre — Avoalc'h ha re a vugale.

31

Pere a zo anavezet — Diouz o liou hag o bleo crenet — Ha
gu'el dre an ard delicat — O deus heritet gant o zad.

32

Beza o deus var calz merc'het — O art paternal dispieg'et
— Ha contet a zo en or bro — Oc'hpén tri-c'hant tromplet
gantlo.

(1) Il s'agit des prêtres insermentés.

26

Mais si la loi est bonne, — Si sa source est juste et pure,
— Pourquoi n'est-elle pas admise — Par tous, sans murmure ?

27

Chose inouïe, on a vu — Dans tous les pays du monde —
Les meilleures institutions — Sujettes à la plus vive résis-
tance.

28

A tout citoyen, de tout âge — La nouvelle loi est bonne ;
— Il faut voir, sans perdre de temps, — Comment, pour-
quoi on l'attaque.

29

La femme d'Adam fut trompée — Par un serpent fort trom-
peur, — Et pour rendre sa faute double, — Elle, à son tour
trompa Adam.

30

Ce serpent là, à ce que l'on dit, — Ne saurait mourir sans
héritier ; — Il a, en tout pays, — Assez et trop d'enfants.

31

Que l'on reconnaît — A leur teint et à leurs cheveux courts,
— On les distingue à l'art raffiné — Qu'ils ont hérité de leur
père ⁽¹⁾.

32

Ils ont sur beaucoup de femmes — Déployé l'art reçu de
leur père, — Et l'on a compté dans notre pays — Plus de trois
cents trompées par eux.

210 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

33

Forsic memes eus o goaset — O deus eus an aval debret —
Hag envel oc'h hon Tad qenta — Emaint d'an douar euz
o za.

34

Eno ema ar guir zoursen — Eus an droug hag eus va anqen
— An droug a deu euz an Ilis — Poent eo sonjal ha compren
piz.

35

Var hent o d'enved dilezet — Pez seurt lasou o deus stignet
— Heritourien ar serpent coz — Var digarez-ar baradoz ?

36

« Ar Pab, emeo, zo droug contant — O velet ur sort chen-
chamant — E qever c'hoaz an Esqibien — Ar Personet, ar
Véleyen. »

37

« O velet chench ar baresiou — Guerza danvez an ilizou —
Ha miret ne vezo deog'et — E parc nag e liorz ebet. »

38

« E zantelez a ragaso — An excumonug'en er vro — An
dud a ilis sermantet — An electourien miliget. »

39

« Tout an neb a gred d'o c'homzou — Hag a zent ouz al
lezenou — A vezo sac'het bern ha bern — Creis (in fond puns
an ifern. »

33

Un assez grand nombre même de leurs maris — Ont mangé de la pomme, — Et, semblables à notre premier père, — Ils sont tombés à terre.

34

Là est la vraie source — Du mal et de mon angoisse ; — Pour ce qui est du mal qui est causé par l'Eglise, — Il est temps d'y songer et de le bien comprendre.

35

Sur les pas de leurs ouailles abandonnées — Quels pièges ont déployé — Les héritiers du serpent antique — Sous prétexte du paradis (à acquérir).

36

« Le Pape, disent-ils, est mécontent — De voir un tel changement — A l'égard des évêques, — Des recteurs, des prêtres. »

37

« De voir changer les paroisses, — Vendre les biens des églises — Et interdire de dîner — Quelque champ, quelque jardin que ce soit. »

38

« Sa Sainteté lancera — L'excommunication dans le pays, — Contre les ecclésiastiques assermentés, — Les électeurs maudits. »

39

« Tous ceux qui croient à leurs paroles — Et qui obéissent à leurs lois — Seront jetés pêle-mêle — Au fin fond du puits de l'enfer. »

212 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

40

« Pa vezo daonet ar reze — Ar stadou a vezo ive — Daonet e vezo ar Seurez — E deus quitêt e brèuriez. »

41

« Daonet e vo ar C'habusin — En eus roet bragou dé zaoulin — Daonet ar Manach pen razet — En deus e froc abandonet. »

42

« Daonet e vo al labourer — A bae e otrou gant paper — Daonet ar zoudard sitoyen — Gant e ruban ru, glas ha goen. »

43

« Arc'hant paper, fusuil, sabren — Canton, Electour, cocarden — Echarp, Deputet, Asamble — Bullin, Munisipalite. »

44

« Le, Mosion, lizer patant — Club, District ha Départamant — Tout int, qercoulz hag ar Stadou — Invantet gant an ol diaoulou. »

45

Staga réont ouz qementse — E c'houzont euz aberz Doue — E c'houzont evel o Fater — Ez eo treud ha fal an afer.

46

« Ar priejou zo curenjet — Pe er g'iz al sacramantet — Gant bèleyen an distrigou — Er c'hèriou hag er baresiou »

40

« Quand ces gens seront damnés, — Les Etats le seront aussi ; — Damnée sera la religieuse — Qui a quitté sa communauté. »

41

« Damné sera le Capucin — Qui a revêtu la culotte, — Damné le moine à tête rasée — Qui a abandonné le froc. »

42

« Damné sera le laboureur — Qui paie son seigneur avec du papier — Damné le soldat citoyen, — Avec son ruban rouge, bleu et blanc. »

43

« Papier-argent, fusil, sabre, — Canton, électeur, cocarde, — Echarpe, député, Assemblée — Bulletin (de vote), municipalité. »

44

« Serment, nation, lettres-patentes, — Club, District et Département, — Tout cela, comme les Etats, — Est inventé par tous les diables. »

45

« A s'attacher à cela — Ils savent de la part de Dieu — Ils savent comme leur Pater — Que la chose est misérable et mauvaise. »

46

« Les époux qui sont mariés — Ou qui reçoivent d'autres sacrements — De la main des prêtres du district — Dans les villes et les paroisses (rurales) »

214 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

47

« A so laeron troyou guele — Bastardet eo o bugale —
 Tout int sozon, chismatiqet — Kernez an aristocratet. »

48

Avans a reont en o jargon — Neusqet a juridicsion —
 Etre daouarn ar vèleyen — O deus sentet oc'h al lezen.

49

Mes nerz an aristocratet — Neuz forz peg'er ferm eo scoul-
 met — Ne deo qet dies da blega — Ha da gas memes da netra.

50

Nep a fond e gos var ar gaou — Peurvuya en deveus e
 draou — An dir a zistruch an houarn — Ha paga rer meur a
 louarn.

51

Gant e armou e vo flastret — Arach an aristocratet — Ram-
 part ar gonstitution — Eo rempart ar relijion.

52

Salver ar bed, abarz mervel — A lavaras d'e Ebestel : —
 « Me zo digaset gant va zad — Ha me o cas ; it, et timat. »

53

« It, hag anonsit va c'homzou — Emesq an oll nasionou ;
 — Ar pez o pezo amaret — A vezo en ên aprouvet. »

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 215

47

« Sont des voleurs de couches, — Leurs enfants sont des bâtards. — Tous sont des Anglais, des schismatiques — (?) des aristocrates. »

48

Ils déclarent dans leur jargon — Qu'il n'y a aucune juridiction — Aux mains des prêtres — Qui ont obéi à la loi.

49

Mais la force des aristocrates — Quelque résistante qu'elle soit — N'est pas difficile à réduire — Ni même à anéantir.

50

Quiconque fonde sa cause sur le mensonge — D'ordinaire a son châtement ; — L'acier détruit le fer, — Et l'on attrape plus d'un renard.

51

La rage des aristocrates — Sera écrasée par ses propres armes ; — Le rempart de la constitution — Est le rempart de la religion.

52

Le Sauveur du monde, avant de mourir, — Dit à ses apôtres : — « J'ai été envoyé par mon Père, — Et je vous envoie ; allez promptement. »

53

« Allez, et annoncez mes paroles — Parmi toutes les nations ; — Ce que vous aurez lié — Sera approuvé dans les cieux. »

216 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

54

« Evit caouet lod eus va gloar — Sentit oc'h prinset an douar —
— Eveldon, en ho sarmoniou — Prezeg'it rei deo o guiriou. »

55

« Ha pa vent injust en o bro — Eb murmuri sentit outo —
O pezit sonch, ispisial — Ema va bro-me en bedall. »

56

« Eno ema va c'hurunen — Ha n'en d'o lod enni biqen —
Neb a deui, dre omponiou — Da laqat an disansion »

57

« An dizurzou hag ar glac'har — Da droubli repos an douar —
— Ne vezin qet emesq an trouz — Adversour on d'ar visou
lous. »

58

« Ha da g'enta, d'ar vanite — Laqit evez oc'h qemense —
Humbl, soumetet, neb a vezo — En e ezom sur em c'havo. »

59

En oll leoriou sacr e veler — Ar c'homsou-ze eus hor
Zalver — Mes petra a ziscont deom-mi — Pa deuomp d'o
c'honsideri.

60

Traou guel gaer ha guel gonsolant — Mad da eona hor
zantimant — Setu ama darn anezo — Evrus an neb a brofito.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 217

54

« Pour avoir part à ma gloire, — Obéissez aux princes de la terre ; — Comme moi, dans vos discours, — Enseignez à leur accorder leurs droits. »

55

« Et quand ils seraient injustes dans leur pays, — Obéissez-leur sans murmure ; — Rappelez-vous spécialement — Que mon pays est dans l'autre monde. »

56

« C'est là qu'est ma couronne, — Et jamais n'y aura part — Quiconque viendra par son opinion — Mettre la dissension »

57

« Le désordre et la tristesse — Pour troubler le repos du monde ; — Je ne serai pas parmi le bruit, — Je suis ennemi des vices malpropres. »

58

« Et, en premier lieu, de la vanité ; — Prenez garde à cela : — Quiconque sera humble, soumis, — Me trouvera sûrement quand il sera dans le besoin. »

59

Dans tous les livres saints on voit — Ces paroles de notre Sauveur ; — Mais que nous apprennent-elles — Quand nous y sommes attentifs ?

60

Des choses bien belles et bien consolantes, — Propres à rectifier notre sentiment ; — En voici une partie : — Heureux qui en profitera.

218 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

61

Eus an Ebestel ne voa bet — Mestr d'e vreudeur nicun
hanvet — O daouzec e voaint ar brasa — Hag o daouzec ar
biana.

62

O daouzec, dre o c'haracter — Resevet digant hor Zalver
— O d'oa ar memes mision — Da brezec ar Relijion.

63

O daouzec ar memes gallout — Da bublia ar feiz partout —
Ar memes urz da rei urzou — Pa vize mad ar sujedou

64

Prezantet gant ar bobl dezo — E peb canton hag e peb bro
— Tout e c'hallent da bep c'hristen — Rei pe refus an ab-
solven.

65

Setu eno ar mision — An urz, ar jurisdicsion — Roet gant
o mestr d'an Ebestel — Ha d'an Iliz universel.

66

Dre ar g'eriou-ze eo crouet — Pouvoir ar bobl administret
— Da brezanti, goude henvel — Ministret evit e otel.

67

Rac se, ar Pab, an Esqibien — D'an Ebestel sucesourien
— Dindan ar memes dignite — Qer bras an eil hag egile

(2) Le caractère sacerdotal.

61

Parmi les apôtres nul ne fut — Appelé maître de ses frères ;
— Tous les douze, ils étaient les plus grands, — Et tous les
douze les plus petits.

62

Tous les douze, par leur caractère ⁽²⁾, — Reçu de notre
Sauveur, — Avaient la même mission — De prêcher la re-
ligion.

63

Tous les douze (avaient) le même pouvoir — D'annoncer
la foi partout — Le même précepte de donner les ordres
(sacrés) — Quand étaient bons les sujets

64

Que le peuple leur présentait, — En tout canton et en tout
pays ; — Tous pouvaient à chaque chrétien — Donner ou
refuser l'absolution.

65

Telle est la mission — L'ordre, la juridiction — Donnés
par leur maître aux apôtres, — Et à l'Eglise universelle.

66

Par ces paroles est créé — Le pouvoir au peuple accordé
— De présenter puis de nommer — Des ministres pour ses
autels.

67

Aussi le Pape, les évêques — Successeurs des apôtres —
Aussi grand l'un que l'autre — Dans la même dignité

220 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

68

Evel o mestri tout caset — Ha dre ar bed distribuet —
Diferant hepqen o hanvou — O deus ar memes pouvoariou.

69

Rac se ar Pab, Escop e Rom — Gras dezan da chom en e
blom — N'en deo, gant e oll zanteles — Nemet primus inter
pares.

70

Primus ; ar c'henta n'en deo qen — Eus e bariou an Esq-
bien — Caer en defe branla 'e gloc'h — Ne all qet pignat
huelloc'h.

71

Eus an Ebestel en amzer — Ez eo ar c'henta e plas Pér —
Mes evel Per e ranq souten — Eus e vestr divin al lezen,

72

Beza ar poent a union — Antreteni communion — Gant
e vreudeur an Esqibien — Ha dreizo gant ar gristenien,

73

Var sujet ar feiz, ar grasou — Ha var sujet ar misteriou —
Derch'el sclêr var menez sion — Goulaouen ar Relijion,

74

Evit miret ne deui hini — E mor ar bed d'en em veuzi —
Ne gonsist nemet en dra ze — Eus ar Pab ar priorite.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 221

68

Tous envoyés comme leurs maîtres, — Et dispersés dans
l'univers, — Ont les mêmes pouvoirs ; — Il n'est de différent
que leurs noms.

69

Aussi le Pape, évêque de Rome — Puisse-t-il avoir la grâce
de tenir bon ! — N'est, avec toute sa sainteté — Que le premier
parmi des égaux.

70

Primus : il n'est que le premier — De ses pairs, les Evêques ;
— Il aurait beau sonner sa cloche, — Il ne peut monter plus
haut.

71

Des apôtres de jadis — Il est le premier à la place de
Pierre, — Mais comme Pierre il doit défendre — La loi de
son divin maître,

72

Etre le trait d'union — Entretien la communion — Avec
ses frères, les évêques, — Et par eux avec les chrétiens,

73

A propos de la foi, de la grâce — Et à propos des mystères,
— Tenir clair sur le mont Sion — La lumière de la Religion,

74

Pour empêcher que nul — Ne se noie dans la mer du
monde : — C'est en cela seul que consiste — La primauté
du Pape.

222 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

75

Mar deu eta (crena a ran — En historiou guir pa lennan —
 Penos niver eus hor Pabet — O deus, siouas, en em gollet.

76

En em gollet e cador Per — Dre o grandeuriou prasajer —
 O verza madou eternal — Evit cavat danvez tampoel).

77

Mar deu ar Pab a zo brema — Evel ar reze da blega —
 Mar lez ar serpent infernal — En e ziouscouarn da zintal,

78

Eus a zant rentet orgouillous — C'houeser troniou ambisius —
 — Abarz mervel ez eo maro — Ha cador Per a zo gollo.

79

Evel hent ar Pab a dle stris — Carout an oll dud a iliz —
 Be renqant heuillia pendaben — Eus hor zalver ar gour-
 c'hemen.

80

En ur avans greomp revu — Var lod eus hon dragonet du
 — N'eus afer nemet ber gomzou — Evit guelet sclêr o ardou.

81

Clêvit Lamarch, Escop Leon — O lavaret en e sarmon —
 N'en deus qet afer a vadou — Ne c'houlen nemet eneou.

75

S'il vient donc (je tremble — Quand je lis dans la vraie
histoire — Que nombre de nos Papes — Se sont hélas ! perdus.

76

Se sont perdus dans la chaire de Pierre — Par leurs gran-
deurs passagères, — En vendant des biens éternels — Pour
trouver des biens temporels).

77

Si le pape actuel vient — A fléchir comme ceux-là, —
S'il laisse le serpent infernal — Siffler à ses oreilles,

78

De saint devenu orgueilleux — Ambitieux avide de trônes,
— Avant de mourir, il est mort, — Et la chaire de saint
Pierre est vacante.

79

Le Pape a donc l'étroite obligation — D'aimer tous les
ecclésiastiques ; — Ils doivent suivre en tous points — Le
commandement de notre Sauveur.

80

Tout en allant, faisons la revue — D'une partie des dragons
noirs ; — Il suffit de peu de mots — Pour voir clairement
leurs artifices.

81

Ecoutez Lamarche, évêque de Léon, — Disant dans son
sermon — Qu'il ne se mêle pas de biens — Qu'il ne demande
que des âmes.

224 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

82

Remerqit ar memes hini — O c'haloupat e escopti — Nonpas
evit clasq eneou — Mes evit lrucha liardou.

83

Bel eo gant e leanezet — Ha tout en deus o garvet — Pebes
adversour d'ar madou ! — Scarzet en deus o godellou.

84

Goude o beza ol scarzet — En deus sonjet en em guzet —
Eman, emezan, e Bro-zaos — Ac'hane e souten e gaos.

85

Scriva a ra ne deo qet mad — Expilly da veza Prelat —
Abalamour néo qet hanvet — Evellan, gant intronezet.

86

Scriva a ra ezeo control — D'ar feiz ha d'ar scrituriou oll
— Eve bez gouel Patron Qerne — En tu-al da bont Landerne,

87

E ve laqet diou escopti — Da ober ar memes ini — Diou
escopti tout en unan — Ha col e blas, ô pebes poan !

88

Scriva a ra, en e furor — Penos an ên a zo digor — D'an
denn d'ar vaouez a vuntro — Bêleyen sermantet ar vro.

(3) Saint Corentin.

(4) Ce pont sépare la Cornouaille du Léon. M^{gr} de la Marche avait protesté
contre la réunion en un seul des diocèses de Léon et de Cornouaille.

82

Remarquez le même personnage — En train de courir son diocèse, — Non pas pour chercher les âmes, — Mais pour soutirer de la monnaie.

83

Il a été chez ses religieuses, — Et il les a toutes rudoyées; — Quel ennemi des biens ! — Il a vidé leurs poches.

84

Après les avoir toutes vidées, — Il a songé à se cacher — Il est, dit-il, en Angleterre ; — De là il soutient sa cause.

85

Il écrit qu'Expilly — N'a pas ce qu'il faut pour être Prélat, — Parce qu'il n'est pas nommé — Comme lui-même, par des dames.

86

Il écrit qu'il est contraire — A la foi et à toutes les Ecritures — Que la fête du Patron de Cornouaille ⁽³⁾ — Ait été célébrée au-delà du pont de Landerneau ⁽⁴⁾,

87

Que deux diocèses — Soient fondus ensemble; — Deux diocèses (mis) en un seul; — Et perdre sa place, ô quelle douleur !

88

Il écrit dans sa fureur — Que le ciel est ouvert — A l'homme et à la femme qui tueront — Les prêtres assermentés du pays.

89

O ! mignon bras an eneou — C'houi zo adversour d'ar c'hor-
fou — Masacri hor guir bastorel — Amzer ar guis zo tremenet.

90

Guelit Dom Yan, ar pil-bouillen — Frezet toul fons e vra-
gèzen — O vont ive dreist ar c'hleuziou — Da zaludi greg
an otrou.

91

Nen deo qet evit gloar Doue — Ema er maner ar reze —
Ne qet an d'enved dianqet — A zo pen cos eus o zec'het.

92

Beza o deus scrijou sinet — Gant un dijentil emigret —
Esper o deus o retorno — Da vestr adare en e vro.

93

E retorno gant an deogou — Gant ar zac'h da c'hren qestou
— An droad da zével cazuel — Hanvet ganto spirituel.

94

Hag e stago, egis goechal — Ezouar oc'h peb presbital —
Goude beza exterminet — Qement sitoyen zo er bed.

95

Evit meritout guel a ze — Eur recompans evel ounne —
Lubanerez, hipocrizi — Desobeisans, spont, calomni.

(5) C'était le nom donné par ironie aux prêtres de second ordre qui faisaient le service des paroisses.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 227

89

O grand ami des âmes, — Vous êtes l'ennemi des corps :
— Massacrer nos vrais pasteurs ! — Le temps de ce procédé
est passé.

90

Voyez Dom Jean ⁽⁵⁾, le crotté — Le fond de son pantalon
tout déchiré, — Qui s'en va aussi par dessus les talus —
Saluer la femme du seigneur.

91

Ce n'est pas pour la gloire de Dieu — Qu'ils sont au manoir,
ceux-là, — Ce n'est pas les brebis égarées — Qui sont la cause
de leur soif.

92

Ils ont des papiers signés — Par un gentilhomme émigré ;
— Ils espèrent qu'il retournera — Et sera encore maître dans
son pays.

93

Qu'il retournera avec les dîmes, — Avec le sac à mettre
les quêtes, — (Avec) le droit de percevoir le casuel — Qu'ils
appellent spirituel.

94

Et qu'il donnera comme jadis — Des terres à chaque pres-
bytère, — Après avoir exterminé — Tous les citoyens du
monde.

95

Pour mériter de leur mieux — Une pareille récompense, —
C'est l'insinuation, l'hypocrisie, — La désobéissance, la
terreur, la calomnie.

228 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

96

Disurz ha mil invansion — Er mès hag er govesion — Tout
e clasqent ar voyenou — Da renta nul an decrejou.

97

Pa nint qet eta soumetet — Da lezenou prinset ar bed —
Pa deuont, dre o discourzou — Da viret rei deo o droajou,

98

Pa zeo dallet o squianchou — Gant mog'et ar vaniteou —
Pa o deus ar memes esper — Gant an itron en e maner,

99

Pa prezegont e peb canton — E lêch dousder an union —
Qentel an desobeisans — Merc'h d'ar spont ha d'an disflaus,

100

Pel emaint dioc'h ar rouden — A roas Doue d'e zisquibien
— N'en dint nemet fals-profetel — Ha ministret d'an droug-
speret.

101

Setu enor ar vèleyen — D'an Nasion adversourien — Adver-
sourien d'al lezenou — A zo rentet gant ar Stadou.

102

Setu eno ar serpanet — Eus a bere ar flem cuzet — En
deus leusqet an ampezon — E qen alies a ganton.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 229

96

Le désordre et mille inventions, — Au confessionnal et au dehors ; — Ils cherchent tous les moyens — Pour rendre nuls les décrets.

97

Puisque, donc, ils ne sont pas soumis — Aux lois des princes du monde, — Puisqu'ils s'emploient, par leurs discours, — A empêcher de leur accorder leurs droits,

98

Puisque leur bon sens est aveuglé — Par la fumée des vanités, — Puisqu'ils ont le même espoir — Que la dame en son manoir,

99

Puisqu'ils prêchent dans chaque canton — Au lieu de la douceur de l'union, — La leçon de la désobéissance, — Fille de l'épouvante et de la défiance,

100

Ils sont loin de la voie — Que Dieu donna à ses disciples ; — Ils ne sont que de faux prophètes, — Et les ministres du Malin Esprit.

101

Voilà les prêtres — Adversaires de la Nation, — Adversaires des lois — Qui ont été portées par les Etats.

102

Voilà les serpents — Dont l'aiguillon caché — A lâché le poison — Dans tous les cantons.

230. POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

103

Ermes d'o arach beniget — Chomomp ato ferm, uniset --
En dro d'ar Gonstitution — Mignonez d'ar relijion.

104

Difenomp an egalite — Decretet memes gant Doue —
Greomp tout evit e zouten — A anep e adversourien.

105

Mar deu perc'hen ar penvirou — Da zisprijout an decrejou
— Clascomp justis, justis or bro — Great ganeomp hon
difenno.

106

Fidel da Gourc'hemen Doue — Rentomp e dribut d'ar roue
— En eur béa an impojou — Pa vezo reglet ar rollou.

107

Chomomp fidel ha soumetet — D'an oll gorfou constituet
— Abers dale ar recompans — A heuillio an oboisans.

Chanson

En form a Antretien

Entre eur Bêleg Touet, pe Gonformist
hag eur Bêleg Rebel, pe Refracter¹.

Var an ton gallec : *Un jour le malheureux Lysandre.*

N'en deus qet pell, daou g'ender bêleg — En em gavas en
tor an naot — Unan var bordic eur c'hanot — Hag egile var
beg eur garec — Heno, p'en em anavejont — Gant respect

(1) Bibliothèque municipale de Morlaix, manuscrits Lédan

103

Hors de leur sainte rage, — Restons toujours fermes, unis
— Autour de la Constitution — Ami de la religion.

104

Défendons l'égalité — Décrétée par Dieu lui-même ; —
Faisons tout pour la défendre — Contre ses adversaires.

105

Si le possesseur des cheffentes vient — A mépriser les
décrets, — Cherchons la justice, la justice de notre pays —
Qui est notre œuvre nous défendra.

106

Fidèles au précepte de Dieu, — Rendons le tribut au roi,
— En payant les impôts — Quand les rôles seront réglés.

107

Restons fidèles et soumis — A tous les corps constitués ;
— Sans tarder la recompense — Suivra notre obéissance.

Chanson

Sous forme d'un entretien

Entre un prêtre jureur ou conformiste
et un prêtre rebelle ou réfractaire.

Sur l'air français : *Un jour le malheureux Lysandre.*

Il n'y a pas longtemps, deux cousins, prêtres, — Se trou-
vèrent sur le rivage de la mer, — L'un à bord d'un petit canot,
— Et l'autre grimpé sur un rocher ; — Là, quand ils se